



Compte-rendu de la réunion du Département Diffusion, Distribution, exploitation du 27 mai

1. Le redémarrage post-Covid
2. les formats non conventionnels
3. Les formats de son immersifs
4. Conclusion - prochaine réunion prévue fin juin 2020

En préambule, Angelo Cosimano rappelle la tenue des prochaines élections de responsables de départements, qui pourront se faire accompagner de trois adjoints. Que les membres du département n'hésitent pas à déclarer leur candidature !

Il a ensuite fait part de son optimisme sur les perspectives à moyen et long terme.



1. Le redémarrage post-Covid

Des annonces concernant la réouverture des salles de cinéma sont attendues au plus tôt pour le 28 mai. Selon toutes vraisemblances, celle-ci devrait s'effectuer d'ici la mi-juillet. Alain Surmulet est revenu sur le travail effectué par la CST et la FNCF pour aider à la maintenance des équipements des salles de cinéma pendant la période de fermeture des salles. Cette démarche a été très bien accueillie par les directeurs techniques. Côté distribution, les studios de doublage ont rouvert le 11 mai avec des conditions sanitaires assez strictes, rallongeant ainsi les temps d'enregistrements d'environ 20%. Chris Tirtaine explique que Warner continue à travailler sur la potentielle sortie en salles de *Tenet*, de Christopher Nolan. A priori, rien ne devrait s'y opposer mais sa sortie mondiale cet été reste toutefois assujettie aux décisions des Etats-Unis et de l'Angleterre qui n'ont pour l'instant rien officialisé. A l'heure actuelle et malgré la diffusion récente d'une nouvelle bande-annonce, aucune salle n'a encore acheté le film ne sachant précisément quand elles pourraient le diffuser. Warner n'a pour le moment engagé aucun frais marketing. Paramount représenté par Hilary Davies rencontre le même problème pour le film *Bob l'éponge* de XX, dont la sortie est également prévue pour cet été. De manière plus globale, les exploitants attendent beaucoup des sorties de *Tenet*, *Mula*, de XX et *Bob l'éponge* pour lancer la saison estivale. L'autre solution consisterait à repousser la sortie de ces films mais cela signifierait un été sans « gros titres » pour attirer les spectateurs. A part *La bonne épouse*, de XX et *De Gaulle*, de XX, tous les films sortis en salles avant le confinement sont sortis en VOD.

Etienne Roux (CDS) confirme qu'ils sont particulièrement sollicités chez les exploitants qu'ils visitent régulièrement de manière préventive afin de s'assurer que le matériel est fonctionnel. Il est nécessaire de faire marcher ses machines régulièrement puisqu'elles ne sont pas conçues à l'origine pour être arrêtées pendant un si long laps de temps. Il indique cependant que très peu de pannes ont été relevées. Il confirme que les différentes mires envoyées par les installateurs fonctionnent bien et permettent de réparer certains défauts via des mises à jour. Les installateurs sont très sereins. Les exploitants jouent le jeu et allument leurs équipements régulièrement. Patrick [BH1] [IF2] Muller (Cinemeccanica), confirme les dires d'Etienne et ajoute que les exploitants ont hâte d'ouvrir leurs portes.

Alain Surmulet, de son côté, n'a dénoté aucun souci si ce n'est sur quelques titres de leurs librairies. Il a demandé à son personnel de cabine de faire attention lors des redémarrages des équipements qui tournent en moyenne pendant une demi-heure chaque jour. Il s'inquiète davantage pour les petites salles dites « municipales » actives de façon plus ponctuelle et qui restent à l'heure actuelle inaccessibles.

Etienne Roux explique ne pas avoir noté de problème particulier sur ces salles-là. Cela a été beaucoup plus compliqué pour les laboratoires qui ont repris leurs activités dans des conditions difficiles. Jean-Baptiste Hennion revient brièvement sur son travail avec les laboratoires. Le seul problème qu'il a pu noter au niveau des équipements est une légère perte de candelas.

Audrey Kleinclaus (M141) s'exprime pour les laboratoires [BH1] [IF2] qui ont repris leurs activités. Certains laboratoires ont dû continuer à travailler malgré le Covid afin de pouvoir alimenter les grilles de programmes des chaînes de télévision. La pression se fait moins ressentir ces derniers temps pour M141 ou leurs concurrents. Leurs grilles se sont remplies avec précaution. L'activité devrait s'étaler mais reste durablement impactée par le calendrier des tournages. A cela s'ajoutent de réels problèmes au niveau des assurances, le fonds de garantie mis en place par le CNC n'ayant été abondé que par l'Etat. Selon Angelo, les tournages interrompus vont reprendre prochainement tout comme les tournages de programmes courts tels que les publicités. Les nouveaux tournages de longs-métrages devraient être reportés à plus tard. Cela impactera durablement l'activité des laboratoires qui pourrait reprendre de manière frénétique au début avant d'être sèchement interrompue. Les distributeurs ont tout intérêt à « distiller » leurs sorties plutôt qu'à créer un « embouteillage » inutile. Selon Audrey, ce seront surtout les chaînes de télévision et les plateformes comme Netflix qui seront moteurs d'activités pour les laboratoires. Les prestataires des distributeurs risquent d'avoir de gros problèmes de trésorerie.

Stéphane Landfried (FNCF) revient sur le travail de sensibilisation auprès des exploitants passant notamment par la transmission de la mire créée conjointement avec la CST, ainsi que des notes très précises. La FNCF, qui travaille actuellement sur un guide de déconfinement des salles, a demandé au gouvernement un délai pour organiser la reprise. Stéphane propose de mettre en place une note commune CST/FNCF à destination de tous les exploitants mais préconise d'attendre une confirmation de la date de réouverture des salles pour la diffuser. Il insiste sur le fait que le document doit impérativement inviter les exploitants à se rapprocher au plus vite de leurs installateurs et intégrateurs. Chris Tirtaine propose de mettre en place un groupe de travail pour se pencher sur ce document commun. Dominique Schmidt (Dolby) précise que Dolby a également mis à disposition de tous les exploitants des documents afin de tester leurs installations qu'ils soient Atmos ou non.

2. Point sur les formats non conventionnels

Eric Chérioux revient sur la feuille de route du groupe de travail dédié au sujet. Un rendez-vous est prévu avec l'AFC avec comme objectif d'échanger sur les conséquences de l'utilisation de ces formats non normés en termes de projection et comprendre *in fine* les choix qui motivent l'usage de ces formats. La réunion avec l'AFC devrait se tenir très rapidement et serait suivie d'une projection dont les modalités sont encore à définir. Se pose la question de créer une macro spécifique pour chaque format. Les formats non normés ou non conventionnels posent de nombreux problèmes durant les projections notamment en termes d'informations apparaissant à l'image. Il faut aussi s'assurer que le format C ne figure plus dans la convention de nommage. Il s'agit là d'une communication à faire plus spécifiquement à destination des laboratoires. Thierry Beaumel serait l'interlocuteur privilégié sur ce sujet. Ce dernier estime que cela devrait faire l'objet d'un article dans la prochaine lettre de la CST. Jeremy Boisseaux (Deluxe) explique que chaque sortie d'un film au format non normé est accompagnée d'une note explicative à destination des exploitants et ce afin d'assurer de meilleures conditions de projections. Eric Chérioux précise qu'il existe des mires pour tous les formats figurant dans l'AFNOR. La CST a déjà été sollicitée pour faire des mires spécifiques pour certains formats non normés.

3. Point sur le son immersif

Dominique Schmit (Dolby) et Gérard Loupias (DTS) sont invités à expliquer chacun les spécificités des formats Dolby Atmos et DTS-X.

Dominique Schmit présente en premier le Dolby Atmos. Après une explication sur les spécificités du format, il en détaille le déploiement au niveau mondial et national. Ainsi, il existe 1 141 salles équipées en Atmos dans le monde entier, la France en possède 226 réparties sur 52 sites. En termes de répartition, la France est suivie de près par l'Allemagne et la Russie. En France, deux grands groupes prédominent en termes d'équipement Atmos : CGR et Pathé. A l'heure actuelle 1 183 films ont été mixés en Dolby Atmos pour le cinéma. Dominique revient par la suite sur les démarches et conditions à suivre pour qu'un exploitant équipe sa ou ses salles en Dolby Atmos. Au début du processus, la validation et la calibration étaient faites par des experts Dolby. Comme il n'y a pas de marques agréées « Atmos », la validation se fait sur le matériel et sa conformité. Libre à l'installateur de choisir le matériel souhaité à condition que celui-ci corresponde au cahier des charges établi par Dolby. Dominique précise cependant que le cahier des charges de Dolby est plus sévère pour les studios que pour les salles.

Par la suite, il revient sur les discussions qui ont eu lieu au sein de la SMPTE à propos des sons immersifs qui ne se limitent pas au Dolby Atmos et au DTS-X. La SMPTE a décidé de mettre en place des normes pour les formats immersifs.

Gérard Loupiau présente ensuite DTS-X. Il explique d'abord que le DTS-X utilise la technologie VDAB, à la source de tous les formats immersifs. Il revient ensuite sur les différences entre le Dolby Atmos et le DTS-X en indiquant qu'il est possible qu'un film mixé Dolby Atmos passe dans une salle équipée DTS-X. Un processus qui sera rendu encore plus facile avec l'IAB. A l'heure actuelle, il faut un DCP spécifique à chaque format. Hervé Roux donne l'exemple du film *SamSam*, de XXX qui a bénéficié d'une sortie en DTS-X. Gérard Loupiau explique ce qu'est l'IAB et les propriétés du DTS-X qui est adaptatif. Il revient sur les ambitions de DTS qui s'appuie sur une technologie en accès libre, la licence DTS étant gratuite. Il explique que DTS est très favorable à l'IAB et à l'interopérabilité entre les salles DTS et Dolby. DTS équipe un peu plus de mille salles dans le monde.

3. Conclusion

Une nouvelle réunion est prévue pour la fin juin.